

supérieure à la croissance du P.N.B. au cours de ces années. Ainsi, les exportations connaissent une meilleure performance que l'économie dans son ensemble.

Tandis que les exportations canadiennes vers tous les marchés atteignaient 84 milliards de dollars, celles destinées aux États-Unis connaissent une augmentation de 15 p. 100 pour atteindre approximativement 56 milliards de dollars. Les États-Unis continuent d'être notre plus important partenaire commercial, et ils le resteront, absorbant les deux tiers de nos exportations. Même si notre excédent commercial avec ce pays a grimpé à 2,6 milliards de dollars en 1981, comparativement à des surplus négligeables en 1979 et 1980, notre surplus au titre des opérations sur marchandises avec tous les autres pays a été moins élevé en 1981 qu'en 1980, surtout en raison de la réduction de nos exportations à l'Europe occidentale et au Japon et de l'accroissement marqué du volume de nos importations en provenance de certains nouveaux pays industriels comme la Corée du Sud.

Un coup d'oeil à nos exportations d'articles manufacturés permet de constater que notre performance est largement supérieure à ce que certains critiques pourraient laisser croire. Quelque 70 p. 100 de nos exportations de marchandises prennent la forme de produits semi-finis et finis. Diverses sociétés canadiennes ont acquis une compétence de renommée mondiale dans des secteurs tels le traitement des ressources naturelles dans les régions éloignées, l'établissement de réseaux de transport adéquats en milieu rural et urbain, la mise sur pied de systèmes de télécommunications efficaces et la production de denrées alimentaires de qualité. Les sociétés canadiennes profitent actuellement de ce potentiel commercial ; je me bornerai à citer, à ce titre, deux exemples qui vous sont d'un intérêt particulier :

1) En décembre 1981, la société S.N.C. s'est vu adjuger un contrat en vue de la prestation de services d'ingénieurs-conseils liés à la conception, à l'aménagement et à l'équipement du projet d'exploitation cuprifère de Tintaya, au Pérou. La Société pour l'expansion des exportations (S.E.E.) et un consortium d'institutions internationales de financement ont signé avec le gouvernement du Pérou un accord de financement de 215 millions de dollars américains qui ouvre la voie à de nouvelles exportations canadiennes d'équipement et de services miniers.

2) Je veux également faire état d'une vente conclue récemment qui illustre comment le gouvernement et les exportateurs peuvent travailler de concert à assurer le succès de leurs activités sur les marchés d'exportations. Vous savez que la société Bombardier a récemment remporté le contrat de la construction de voitures pour le métro de Mexico. Non seulement Bombardier a été compétitif au niveau du prix, de la qualité, du délai de livraison et du service après vente, mais le nouveau mode de financement par crédits mixtes introduit par notre gouvernement a permis à cette société de soumissionner sur un pied d'égalité avec les sociétés françaises rivales. L'adjudication de ce projet de 150 millions de dollars place les Canadiens dans une position avantageuse pour d'autres projets de construction de métros au Mexique et ailleurs. En outre, la